

* De la "monade de Bruno" à l'infini de l'univers, éternel (Extrait)

*..... Dans cet univers qui nous est "sensible", pour peu que nous l'observons, un principe unique est à l'oeuvre, de l'infiniment petit : la plus faible particule de matière/énergie - la monade de bruno - (Note 4), à l'infiniment grand avec toutes ses entités en transmutation permanentes : des plus simples, (éléments, corps ou objets astronomiques) aux plus complexes (êtres vivants) et partout, l'éther cosmique. L'éther cosmique est agent et milieu, de lien du principe unique, ou âme du Monde. Le Monde, l'univers réel, infini et éternel, aux mondes multiples, est lié par l'identité de ses composants (monade de bruno) et l'uniformité de ses lois, d'où sont exclues toutes génération spontanée et/ou disparition spontanée, ainsi que tout vide "néant".

....

Cet univers que découvre Giordano Bruno, annonce une nouvelle physique et une nouvelle métaphysique en totale osmose, dont précisément, il décrit les bases et les premiers jalons... Avant même qu'il puisse observer la lune et les satellites de Jupiter à l'aide d'une lunette astronomique, nouvelle invention hollandaise.

....

En effet, le principe unique que Giordano Bruno appelle aussi l'âme du monde (terme du 16e siècle), s'identifie, aujourd'hui, à la force électromagnétique à laquelle je rattache les quatre facettes principales ou "quatre forces fondamentales" (baptisées ainsi par les physiciens du 20e siècle) : gravitation d'une part, nucléaire faible, nucléaire forte et électromagnétique proprement dite, d'autre part.

Ces physiciens les jugent incompatibles, voire antinomiques, dès lors qu'à l'inverse de Giordano Bruno, ils n'uniformisent pas les lois de l'une et celles des trois autres. D'où, l'impasse fumeuse dans laquelle ils se retrouvent.

Car, ils ont rejeté l'éther cosmique dès le début du 20e siècle, et au même moment, rejeté le concept monade de Bruno. Pourtant "l'équivalence matière - énergie" (déjà envisagée par le philosophe) et le concept "grain de lumière" pour le photon, étaient des idées novatrices (Einstein).

Mais, contrairement aux thèses de Bruno, dès 1905, Einstein a instauré, institutionnalisé dogmatiquement les tabous absolus de la "physique moderne" : celui du vide néant d'une part, ceux de la vitesse théorique maximale de la lumière (c) et de la masse 'nulle' du photon, d'autre part. Ces tabous furent affermis par le concept de la dualité "particule / onde (De Broglie), donnant au photon son double visage.

Einstein fut suivi par la quasi-totalité des scientifiques du 20e siècle. Une nouvelle théologie voyait le jour : création de l'univers, ex nihilo, via l'explosion de l'atome primitif de l'abbé Lemaître, astronome et mathématicien. Théologie agrémentée des nombreuses théories et fables de : Hubble, Heisenberg, Wenberg, Reeves, Gamow, Trinh Xuan Thuan, Hawking, Sakharov,... Et de quelques douzaines de disciples ! Sur cette dérive scientiste, il faut attendre la dernière décennie pour que des disciples actuels de ces "maîtres fabuleux" commencent à s'interroger sur la matière d'un éther cosmique et une masse (non nulle) des bosons, tels le photon, le neutrino, ... (Note 6)....

En 1575 - 1592, l'électricité et le magnétisme n'étaient pas connus ; les forces nucléaires non plus, pas plus que la subdivision de l'atome (composite) en de nombreuses particules plus petites.

Cependant Giordano Bruno, définit l'éther cosmique, il imagine une masse bien réelle à toute "monade", composant aujourd'hui l'atome : le photon, voire le neutrino,... !

Après avoir bien avancé dans mes recherches, je pris le temps de mieux relire les textes évoqués. De cette lecture du philosophe infinitiste, je me trouve, d'une part, "métaphysiquement" conforté dans le résultat, inédit, de mes recherches.

D'autre part, comme en retour, je donne un contenu physique à l'éther, au principe unique (âme du monde), et à la monade de Bruno ainsi qu'il expose ces entités dans les thèses de ses *'poèmes de Francfort'*.....

Après cette confrontation critique au noble sens du terme, je suis assuré que la philosophie développée à travers son concept de la philosophie infinitiste reste et sera au coeur de la recherche scientifique aujourd'hui.

Ceci en direction de trois infinis : petit, grand et complexe (le vivant) ; avec le lien du principe unique : l'électromagnétisme qui inclus la gravitation ; et un substrat unique : la monade de Bruno pour l'éther cosmique.